

## Discours de Bernard Arseneau - Manifête de l'ARRQ

Bonsoir,

En 1974, on s'est tenus debout, on a été solidaires et ensemble on a fait bouger les choses!

Notre cri du cœur pour affirmer notre droit de vivre et d'exprimer qui nous sommes à travers l'image et le son s'inscrivait dans la continuité de cette révolution dite tranquille.

Nous voulions faire des films et nous voulions que nos gouvernements assurent le financement continu de cette prise de parole essentielle pour faire vivre notre culture.

Aujourd'hui, nous avons muri, peut-être trop...

Mais, encore et toujours, nous voulons raconter nos histoires au grand écran, mais aussi à la télé et sur le web.

Depuis 40 ans, notre passion, nos coups de cœur sont devenus une industrie, qui rayonne à Cannes, à Toronto et dans les grands festivals autour de la planète. Avec nos 8 millions d'habitants, plus que jamais nous avons besoin du soutien de nos gouvernements pour continuer à produire et nous distinguer.

On apprenait dans le journal cette semaine que malgré les coupes annoncées, nos gouvernements subventionnent grassement les entreprises, 400 millions par année dans le fonds de développement d'Investissement Québec, quand comprendront-ils que la culture aussi génère des retombées économiques et crée des emplois en plus d'être le vecteur de notre identité collective ?

Ne nous faisons pas d'illusion, les coupes dans les crédits d'impôt, c'est nous, artistes et artisans, qui en subissons les effets directs lorsque viendra le temps de négocier nos cachets et salaires...

Mais ce soir, l'heure est à la fête!

Cette occupation est symbolique, mais notre solidarité ne peut l'être, car les revendications d'il y a 40 ans demeurent pertinentes. On veut toujours faire des films et gagner notre vie décemment en le faisant.

Il y a 40 ans, techniciens et réalisateurs étaient côte à côte, nous le sommes toujours. Au nom du conseil d'administration et des membres de l'AQTIS, joyeux anniversaire à l'ARRQ et à nos amis réalisateurs !